

LA LETTRE DE CARLES

n° 107

Juin-août 2023

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
140, chemin de la Garenne
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
Compte CIC Les Angles FR76 1009 6182
7900 0817 2020 111
Courriel : info@masdecarles.org
Site : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Au cours de l'été, Gilles et Evan ont quitté l'abri qui les avait accueillis un bref moment à Carles pour se trouver à nouveau projetés dans un monde qui ne les reconnaissant pas, les rejettera probablement une nouvelle fois. Ces départs constituent pour nous un échec dans notre mission d'accueil des plus faibles. Ils interrogent l'ensemble de la communauté de Carles sur la part de responsabilité (collective ou personnelle) qui revient peut-être à chacun d'entre nous. Est-ce un échec inévitable en raison de la difficulté d'accueillir ceux qui ayant trop subi l'isolement, ne sont plus accessibles à une main tendue, à une proposition de vie communautaire ? Est-ce un échec qui aurait pu être évité, alors comment changer notre

regard et nos pratiques pour ne plus le reproduire. Je ne prétends pas connaître la réponse, mais voyant l'écho que ces départs ont provoqués, j'invite l'ensemble des acteurs, qu'ils soient résidents, salariés ou bénévoles à tenter de répondre honnêtement à cette question.

Pour nourrir le débat deux extraits.

L'un¹ (1) commentant le roman de Jean Pierre Chabrol « Un homme de trop » : « Enfant de l'Assistance, le type est un homme au physique ingrat, repoussant, doué d'une force colossale...Il a connu une enfance malheureuse...Dans le maquis, il est l'objet d'un terrible débat. Que faire faire de lui ? Pour Jean il ne faut pas se poser de question. Le type met la vie des maquisards en péril. Il faut donc l'éliminer. Pour Thomas, ce n'est pas si simple... Peut-on combattre pour une société plus juste en se comportant, au départ, de façon injuste ? Pour compliquer les choses, le comportement du type évolue au contact des autres...On se rend bien compte que dès l'instant où il est traité comme les autres, il se rapproche d'eux, il devient plus humain...Il est mal-né, c'est tout, et la société n'aime pas les gens mal-nés ...Il est d'abord victime de la société, ce qui semble donner raison à la thèse de Thomas – donc de Chabrol : un homme peut changer...Il n'y a donc pas un seul homme de trop sur la terre...

Et l'autre est tiré du Mémorandum 2021 écrit par Olivier Pety : « ...Enfin, nous voulons être un espace où doit pouvoir se poser la question du sens de nos interventions et de leur légitimité ». Nous aurons sans doute toujours à nous recentrer sur quelques-uns des pré-supposés de notre présence aux plus pauvres, tels que :

- le souci d'offrir aux hommes ce qui manque d'humanité et de reconnaissance sociale au fonctionnement de nos réglementations. Du coup le combat associatif ne se confond pas forcément avec le simple respect des normes administratives et sociales en vigueur mais devient, pour la part qu'il peut, contestation d'une pensée unique (managériale, financière et administrative) ;

- l'exigence de donner du temps à ceux qui depuis longtemps, voire toujours, n'ont jamais pu le capitaliser, ni se l'approprier, ni le faire fructifier pour donner une autre dimension à leur vie ;

- l'énergie pour contester, au nom des personnes les plus démunies, l'obligation de réussir et la promotion de la nouveauté comme moteurs et expressions de la modernité associative et civile. Mettre l'homme au centre de notre action et de nos dispositifs d'accueil,

c'est aussi passer par-dessus certaines pratiques administratives, certaines conceptions éducatives, et les craintes des élus et de l'opinion pour que ne prévale pas les choix du transitoire au nom de l'insertion. Nous devons toujours chercher à ne pas éteindre la voix ni les exigences des personnes en difficulté pour ne privilégier que celles des décideurs.

En tout cela, il s'agit de cultiver un doute raisonnable

- sur nos actions : sommes-nous toujours assurés de ce que nous voulons offrir ? Que faisons-nous réellement de notre projet associatif ?...

- sur notre mode de présence qui permette de mesurer la place de chacun, de participer à la maîtrise de la toute-puissance de l'organisation collective et du projet associatif sur les personnes, de faire place à la capacité d'intervention, des résidents, des salariés, des bénévoles, de protéger la possibilité pour chacun de venir, de s'en aller, de revenir, de prévenir et protéger autant que possible (contre) toute forme de maltraitance. »

Joël Aymard
Président Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Non renseigné

... et de vos dons

Au 30 juin 2023 :

vos dons ont représenté 27,4% de nos recettes.

les ventes des produits de la maison 22,9%.

la participation financière des résidents 8,7%. les adhésions 0,1%.

Au total, votre participation a représenté **59,1% des recettes** de la maison pour ce premier semestre 2023.

Un immense merci à vous tou(te)s qui permettez à l'association de maintenir qualité de vie et accompagnement spécifique ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour elles.

En ces temps d'incertitude, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

DITS

¹ Extrait du travail d'Amandine élève de 3^e tiré de « L'écrivain dans la classe...en chair et en os » recueilli

des travaux d'élèves du collège d'Apt à l'occasion de rencontres avec l'écrivain, acteur et conteur cévenol Jean Pierre Chabrol en 1992/1993.

Comme chaque année, le **Collectif « les Morts de la Rue »** publie dans le journal La Croix (du 13 juin 2023) la longue liste des « sans domicile » morts dehors. Cette année, 611 personnes sont mortes dans la rue : 49 ans de moyenne d'âge, 526 hommes, 80 femmes, 5 enfants de moins de cinq ans. 130 d'entre eux sont restés sans nom (dont 4 enfants). Un hommage leur a été rendu le 13 juin dernier au cimetière du Père Lachaise, après une marche silencieuse au départ de la place de la Nation. Les chiffres ne suffiront jamais pour dire le scandale de ces morts dans le cinquième pays parmi les plus riches du monde !

A propos de chiffres, ajoutons les 564 morts de ce bateau surchargé de **migrants** dont il n'est pas sûr que les manœuvres de ceux qui leur venaient en aide n'aient pas accéléré le désastre. Pour la plupart, eux non plus n'ont pas de nom. Ils rejoignent les 27.047 qui les ont précédés dans le silence de nos chiffres et le renvoi mutuel à la responsabilité des « autres »²... et faisons place à celles et ceux qui ne cessent de venir gonfler ces chiffres, provenant d'Atlantique, de Mer du Nord et des déserts africains... Il est peut-être temps de cesser de croire « qu'on ne peut pas accueillir toute la misère du monde » qui est peu à peu devenue une sentence de mort pour tous ceux-là³.

Chaque été c'est le même refrain : un peu partout les **associations d'hébergement** sont « invitées » à ne pas maintenir dans leurs locaux certaines personnes que les autorités jugent quantité négligeable. La FAS lance un cri d'alerte pour rappeler que le « législateur a uniquement conditionné le bénéfice d'un droit à un hébergement d'urgence à l'existence d'une situation de sans-abrisme et de détresse ». Et rappelle l'article L 345.2.3 du code de l'action sociale et des familles qui spécifie « un droit au maintien dans l'hébergement d'urgence dès lors que la personne le souhaite et jusqu'à ce qu'une orientation adaptée soit proposée »⁴. A chacun de rester vigilant !

LA VIE AU MAS

² Ayyam Sureau, *Journal la croix du 26 juin 2023*, p. 22. Faut-il ajouter les exécutions capitales un peu partout dans le monde (dont les 353 d'Iran

Encore une fois le **troupeau** a été attaqué par des chiens... dont les maîtres se sont rapidement dispersés avant toute possibilité de reconnaissance, sans attendre que nous puissions échanger nos adresses. Quel courage. Nul ! Et colère de celui qui sortait les bêtes (qui sont aussi une part de notre gagne-pain). Rien de très nouveau et les plus anciens de la maison en auraient beaucoup d'autres à raconter. Finalement les chiens sont à l'image de leurs propriétaires : toujours à croire que l'autre lui vole une part de son territoire, de ce qui lui serait dû !

Mgr à Carles. Dans le cadre d'une rencontre « Ordreaneu », les membres de l'équipe du Gard se sont retrouvés. Ils travaillent sur la mise en place et le suivi des actions autour de l'encyclique du pape François « Laudato si' » pour promouvoir une écologie intégrale. Au moins permettre à cette voix de se faire entendre. Tout le monde a partagé le repas et papoté avec les résidents.

Le mercredi suivant nous avons fêté l'**Aïd** avec les musulmans de la maison. Repas soigné par Joël, thé préparé par Moussa, gâteaux achetés ensemble avec les « Moussa's » et Mamadou. Le temps de nous rappeler que nous avons Abraham pour père commun et de nous souhaiter de nourrir notre foi à la sienne (qui passe par l'accueil de la volonté de Dieu et refus de sacrifier l'homme). « Aïd Moubarak » les amis.

Mgr à Carles (bis). Quelques jours plus tard, c'est la « curie » de l'archevêché d'Avignon qui s'est retrouvée au Mas pour un temps de partage et de découverte de la maison. Mais les horaires étant trop chargés, ils n'ont pas pu partager le repas avec nous. Les résidents qui avaient accompagné la visite l'ont bien regretté.

Après une paire d'année au Mas, **Hélène** nous a quittés le trimestre dernier, pour emménager dans un appartement à Orgon... Depuis Michelle nous donne régulièrement de ses nouvelles. On comprend que se poser ailleurs n'est pas toujours suivre le cours d'un long fleuve tranquille.

Il y a des gens discrets dont on parle généralement assez peu. Gervais et Jésus sont de ceux-là. **Jésus** discret mais toujours à l'attaque pour gratter la terre, nettoyer les plantations. **Gervais** qui vieillit tout en tenant

pour le 1^{er} semestre 2023, selon le journal La Croix du 3.07.2023) ?

³ Voir Pierre Tevanian (philosophe) et Jean-Charles Stevens (juriste).

la place de remplaçant de Joël, notre cuisinier, quand cela est nécessaire.

« Bonjour, je vous écrit se mail pour vous expliquer ma situation actuelle. **je m'appelle** Gabriel Baudoin j'ai déjà vécu au mas de carles dans les années 2008..je sais plus trop..j'ai fait une attaque en 2019..mais j'aiter bien chez vous, je faisais la traite des caprins, la stabulation, les fromages ...jadorer..et j'ai très envie de me recentrer sur ma vie et être au calme pour pouvoir a nouveau avancer avec des gens formidable comme vous car je suis en perte de repères, je veux quitter la vie du monde qui m'entoure et me retrouver avec des gens qui me comprennent avec qui je peux m'exprimer sur mes angoisses sur mes peurs et ...je vous en supplie j'ai besoin de votre aide et refaire encore les chèvres et participer à la vie du mas de carles...c'est mon seul souhait... dans l'attente veuillez croire a mes respectueuses salutations »
Suit le numéro de téléphone.

Hommage à **Riri**. La famille ayant souhaité ramener son corps au pays, nous nous sommes réunis autour de la mémoire de Riri et nous avons posé une plaque pour nous offrir une trace durable de son passage parmi nous. Quelques-uns de Berdine étaient là. Ses frères musulmans ont participé à l'animation de ce moment en prononçant la prière spécifique pour cet aurovoir. Et ces quelques mots prononcés ensuite : « De toi nous avons peu su, sinon ton sourire, ton perpétuel merci à la vie, ta confiance absolue en Dieu et l'absence de toute plainte. Avec toi, nous avons partagé ce que nous avons pu de la vie. Puis de la maladie. Puis de la mort. Et c'est pour porter ton nom devant les vivants ici et devant Dieu qui a ouvert ses bras pour t'accueillir. Avec cette plaque, tu es parmi nous comme la trace du pas de l'oiseau sur la poussière de l'histoire et du temps. La trace d'une petite joie que nous ne voulons pas oublier, la bonne nouvelle fragile d'une amitié qui rejoint son origine et nous invite à ne pas l'effacer... pour offrir à notre tour, à tous, cette trace nécessaire de l'accueil et du partage. » A cette occasion s'est posée la question du respect des autres religions.

Le 28 juillet (ou le 2 août pour d'autres) était « **le jour du dépassement** », le jour où, pour finir l'année nous vivons à crédit, sur le dos d'une terre dont nous avons épuisé les

⁴ Journal La Croix, 8 août 2023

ressources au-delà de sa capacité à accompagner nos désirs d'avoir toujours plus, hors de « l'espace sûr à l'intérieur duquel l'humanité pourrait continuer à prospérer... l'entrée dans la zone d'incertitude ». Et ce jour arrive de plus en plus tôt. Il est plus que temps de changer nos manières de vivre !

Petit déjeuner, **un dimanche matin**. Un tour de la situation au Mas. Invitation à chacun de s'exprimer. Et celui-là lâche tout à trac : « Moi j'ai laissé une partie de mon intelligence quelque part sur un trottoir, entre un carton et une vieille couverture ! » Un chemin pour comprendre le monde et accueillir la vie. Quand la vie se réduit à la survie, l'homme est amputé d'une part de son intelligence. Ne jamais oublier que l'épreuve de la rue imprime pour longtemps la vie des hommes. Nous rappeler que nous ne savons jamais tout. Que cette partie blessée de l'homme (mais c'est peut-être bien le cas de tous) est l'ordinaire de notre présence au Mas. Alors, avec ses mots, accueillir une naissance et son lieu, partagés comme un poème encore inachevé. Et se pencher discrètement par-dessus l'épaule de qui détient l'encre de cet inachevé. « *Toute source, en lui, donne le jour à un ruisseau* » : alors « *dans nos jardins se préparent des forêts* »⁵. Et le vouloir avec chacun.

De la part de Joseph Pacini, ce beau texte rédigé sitôt rentré chez lui :

Je vous remercie, vous qui m'avez soutenu et m'avez apporté réconfort durant ces longs jours d'hospitalisation. Votre présence porteuse d'énergie fut bénéfique. Merci.

*« Il n'y a plus rien à craindre
Là où le bleu de la mer
s'abouche avec le bleu du ciel,
là où l'écume des vagues
dialogue avec les fonds marins,
Là où la vie et la mort se tiennent par la main
Il n'y a plus rien à craindre
sur cette terre aussi belle qu'un Eden
aussi vaste que l'impossible
dans lequel se perdent nos courses au soleil.
Il n'y a plus rien à craindre
Là où la vie et la mort se tiennent par la main
Là où l'ombre du jour se plie avec la nuit
là où l'obscur devient mystère
là où la vie et la mort se tiennent par la main
Il n'y a plus rien à craindre. »*

J.P. mai 2023

Dans le film *Ziyara*, Simone Bitton va rencontrer les gardiens de ce cimetière juif au Maroc. Maintenant ce sont des musulmans

qui gardent ce lieu.

Simone Bitton, réalisatrice juive marocaine, était déjà venue retrouver les traces de ses racines. Quelques années après, pour réaliser *Ziyara*, elle repasse dans une des synagogues de son enfance, apportant à son gardien une photo de sa famille prise lors de son premier passage ; celui-ci, saisi d'un tressaillement de joie, mêlé de larmes, voyant sa maman entre temps disparue, lui dit : « Que Dieu embellisse ta vie ! » Souhaiter le plus essentiel à l'autre, surtout très autre : un vrai tissage de vie pour l'humanité. (*Jacinthe*)

Ce 22 août au matin, une triste nouvelle nous parvient. **Yvan Delahaye** est mort des suites d'un cancer. Les plus anciens se souviennent sûrement de cet homme avenant, venu d'abord au Mas avec l'entreprise OPUS (spécialisée dans la restauration de l'ancien) qui l'employait sur la réfection d'une partie de la maison... avant d'être engagé comme moniteur d'atelier « pierres sèches » au sein de l'équipe animatrice du Mas le 18 juin 1997, en remplacement de Luc Tournel. Doué pour la pierre (et même plus), excellent animateur, joyeux compagnon, il est resté avec nous jusqu'à ce qu'il s'installe à son compte le 14 février 2005 comme « murailleur ». Yvan avait 58 ans. Condoléances et affection à sa femme et aux enfants.

A **Manissy** le prochain événement se dessine déjà. Prévue du 5 au 8 octobre, il aura pour thème « l'arbre » dans la perspective de créer un moment autour du parc actuellement en cure de rajeunissement (grâce au travail de Camel et de Jo). L'occasion de proposer quelque chose en direction des familles et des écoles. Avec une exposition de peinture (Sylve Dauchet), la visite commentée du parc (et des sculptures qui y seront exposées), des lectures et des contes sur le thème de l'arbre... et un temps de vernissage prévu le samedi 7 à 11h (dans le parc s'il fait beau).

Pendant ce temps, le puits a perdu une vingtaine de centimètres de profondeur d'eau depuis qu'il a été nettoyé ! Guère encourageant pour l'avenir.

POUR MEDITER

Deux extraits de *Un été avec Jankélévitch*, un petit livre signé de la philosophe et chercheuse **Cynthia Fleury**, bien connue de nos milieux associatifs.

« Le mal, c'est la complaisance de l'ego pour lui-même, pour son importante et précieuse première personne. L'ego est la quintessence du péché, lui le vicieux en chaque vice et le coupable en chaque faute [...] Que ce soit lâcheté, vanité, mensonge ou avarice, la cause est, toujours et partout, la même. La conversion à la vérité ne connaît qu'un remède : faire cesser la crampe égolâtrique qui tourne vers lui-même un ego fasciné par son nombril, faire en sorte que la triste monade redevenue amoureuse du genre humain [...] C'est cette ouverture à l'autre qui permet au moi mesquin, ratatiné, ennemi de lui-même, divisé d'avec lui-même, de redevenir, comme il est dit magnifiquement dans *La République*, ami de lui-même. »

Vladimir Jankélévitch,
Philosophie morale

« Chez les humiliés et offensés, l'humilité humoristique permet de surmonter l'humiliation : grâce à l'humour le pauvre devient riche dans sa misère, riche de sa propre misère ; riche de sa propre dérégulation. L'humour a été pour les Juifs un moyen de déjouer les persécutions, de ridiculiser le tsar et les pogromistes ; mais sans prétendre opposer une vérité à une autre ; car l'humour exigeait d'eux autre chose encore : qu'ils se moquassent aussi d'eux-mêmes, pour qu'à l'idole renversée, démasquée, exorcisée ne fut pas immédiatement substitué une autre idole. »

Vladimir Jankélévitch
Quelque part dans l'inachevé

UNE RECETTE

Tartinasse de courgettes
(comme une sorte de tapenade)

⁵ René Char, *Les compagnons dans le jardin*.

Ingrédients : trois courgettes moyennes – 50 ml d'huile d'olive – persil – jus de citron (8 ml par kilo de courgettes) – sel – poivre – 3 gousses d'ail.

Préparation : laver et couper les courgettes en lamelles, puis les disposer sur une plaque du four, au préalable recouverte de papier cuisson – Eplucher l'ail et l'ajouter sur les courgettes – Asperger le tout d'huile, de sel et de poivre – Enfourner pendant 25 min à 180° - Ajouter les courgettes cuites et l'ail dans le bol du mixeur avec le jus de citron et le persil. Mixer finement – Goûter et rectifier l'assaisonnement selon vos goûts.

UN LIVRE

Pour les amoureux du genre, pour ceux qui ne veulent pas oublier l'autre goût de la vie et faire place à l'émerveillement de la vie et pour les autres à qui ce langage fait défaut, je vous propose de partager le dernier petit opus de Christian Bobin *Une bibliothèque de nuages*, publié aux Lettres Vives, dans la collection « Entre 4 yeux » : la vie à son zénith ! « Parfois un visage reflète une scène qui a lieu dans le ciel. Il faut regarder vite, l'éternel n'étant jamais que de passage. Je peux, pour voir le ciel, ouvrir la Bible et assister au lever du soleil sur le blé des phrases. Je peux aussi regarder le visage de L. quand elle joue du violon. » Et vous ?

AGENDA 2023

17 septembre : journée Portes Ouvertes au Mas de Carles.

Rien à voir avec l'agenda mais une super nouvelle à partager : Moussa Coulibaly vient de retirer sa carte de séjour à la préfecture. Arrivé au Mas en 2017, marié en 2022 et bientôt papa : sa belle patience (plus de six années) a finalement débouché sur une heureuse conclusion. Merci Robert et merci Didier. Quel bonheur de pouvoir partager sa joie. Courage et patience aux autres : rien n'est jamais perdu ! Il semble que l'OACAS porte du fruit.



Pour soutenir nos actions

Un stand de vente des produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 8h à 13h, au Mas de Carles. Outre la vente, on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications.

Tous ces achats aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 1.000 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Vous pouvez aussi **acheter des livres** vendus sur place au Mas (ou pour certains disponibles à la librairie Clément VI à Avignon), commentaires de nos actions :

Sur l'histoire de l'association :

* *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus ou Les Cahiers du Mas de Carles 1, 2 et 3.

* **Une Terre, des hommes : au rendez-vous du Mas de Carles**, Cardère, 2021.

* La nouvelle édition de **L'histoire de l'association (1981-2021)**, Cardère, 2022.

Les actes des Rencontres Joseph Persat dans *Les Cahiers du mas de Carles* (N° 4-10, 12-13)

D'autres publications

* *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture*, mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

* les écrits signés en commun par Bernard Lorenzato et Olivier Pety, sur l'histoire et les Pères de l'Eglise.

Un **catalogue** des livres publiés par le Mas de Carles est en cours de finition. Il sera bientôt à votre disposition. La vente de ces ouvrages est destinée à participer au financement de l'association Mas de Carles.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____ €

tous les _____ de chaque mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :